

On sait que Mgr Fuzet, évêque de Beauvais, a conseillé la modération à ses ouailles en révolte contre le droit d'accroissement et qu'il a publié à ce sujet une lettre très sage et très digne.

Voici en quels termes, en réponse à cette lettre, M. Drumont, dans la *Libre Parole*, apostrophe Mgr Fuzet :

Vous êtes l'incarnation d'un même individu qu'on voit toujours surgir à travers les siècles à l'heure des apostasies et des crimes. Vous vous êtes appelé Judas, et vous avez livré le Dieu fait homme.

Vous vous êtes appelé Cauchon, et vous avez livré à Bedford la vierge héroïque qui avait sauvé la Patrie.

Vous vous êtes appelé Gobel, et, sous les huées des trico-teuses et des sans culottes que votre ignominie dégoûtait, vous avez apporté devant la Convention les vases sacrés et les ornements du culte, et vous avez voué l'outrage sur eux.

Vous vous appelez Fuzet, et à Ribot, aussi anglais que Bedford, vous livrez des trésors dont vous n'avez aucun droit de disposer.

Eh bien ! franchement, un Juif fanatique ne pouvait pas s'exprimer d'une manière plus honteuse.

* * L'empereur Guillaume a fait demander à l'illustre Pasteur s'il accepterait une décoration de l'Allemagne ; Pasteur a refusé.

Le grand savant patriote ne pouvait en effet condescendre à recevoir pareille chose de la main de l'homme qui fait figurer la date de l'année terrible sur le drapeau de son empire.

Il lui suffit de voir l'Allemagne, ainsi que tout le monde savant, s'incliner devant lui et peu lui importe l'individu qui conduit les Teutons à coups de trique.

Mais le peuple Allemand commence à venger la France des horreurs qu'il a commises lui-même. Dernièrement, lors de la célébration du quatre-vingtième anniversaire de Bismarck, le parlement prussien et le conseil municipal de Berlin ont refusé de voter des fonds pour cette fête.

Quelle humiliation pour le vieux chancelier, s'il lui reste assez de raison pour comprendre le mal qu'il a fait à son pays, en constatant que l'Allemagne, elle-même, arrive à voir le mal qu'il lui a fait en voulant faire de son maître un petit Napoléon.

Triste empire qui s'effrite par la force même qui l'a créé.

* * Il vient de mourir à Alger le premier lord d'Ecosse, lord Hamilton, grand seigneur anglais, au cœur vraiment français.

Ce gentilhomme, dont on ne peut contester les parchemins, s'était brouillé, en 1870, avec toute sa famille, qui avait des ramifications avec les hobereaux et les ducs allemands, par sympathie pour la belle et noble France.

Le duc de Hamilton était duc de Chatellerauld, en France, et c'est sous ce nom, auquel il tenait par dessus tout, qu'il a vécu pendant vingt-cinq ans dans notre mère-patrie et qu'il est mort en terre française.

Que ce bon Anglais repose en paix !

Am. Leduc

L'AIEUL

Le dernier échos des pieux cantiques de mai venait de se perdre sous la voûte de l'église, les fidèles silencieusement se retiraient du temple et déjà une demi obscurité régnait dans le saint lieu !

Seule, prosternée au pied de l'autel de Marie, une pauvre femme en priant, pleurait ! " Oh ! ma bonne Mère, disait-elle, que mes haillons ne m'interdisent pas l'approche de votre sanctuaire, mes fils, méprisant ma vieillesse, malgré mes sourires et mes bénédictions, me sont devenus hostiles.... Sous le toit de chaume, l'on me reproche et mon coin obscur et le pain noir que l'on me jette.... Ma vieillesse, dis-je.... est mon crime, et demain du foyer je serai chassée !... O ! vierge bénie, ne m'abandonnez pas au nom de ma misère.... un asile.... un asile !... "

Puis, seule, la brise passant plaintive sur la campagne troubla le silence du sanctuaire, et le fossoyeur qui venait fermer les portes de l'église se heurta à un cadavre : la Vierge Immaculée avait entendu la prière de l'aieule et lui avait ouvert, comme un refuge suprême et inviolable, les portes d'une bienheureuse éternité....

W. LOCAT.

Montréal, mai 1895.

M. ARTHUR DUBUC

C'est avec peine que nous avons appris la mort, arrivée mercredi de la semaine dernière, de M. Arthur Dubuc, entrepreneur bien connu de cette ville et ancien échevin du quartier Saint-Louis.

M. Dubuc est né à Montréal le 8 janvier 1847 ; il fit ses premières études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, puis s'occupa d'imprimerie et de tenue de livres, qu'il abandonna pour se livrer à la construction.



De 1879 à 1894, il fut le représentant du quartier Saint-Louis ; durant cette période de temps, il fit également partie des commissions de la voirie, de la police et de l'éclairage de la ville, et fut pendant quatre ans, de 1885 à 1889, président du comité des parcs et traverses.

Il s'était marié en 1873 à Mlle Angélique Racicot ; il laisse huit enfants, dont le plus âgé a dix-neuf ans et le plus jeune quatorze mois. M. Dubuc a succombé à une maladie du foie. Nous présentons nos sympathies à sa famille éplorée.

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Il y a quelques jours, trente-huit enfants convertis au catholicisme ont été confirmés solennellement à l'église Saint-Patrice, de cette ville.

La vieille église Saint-Gabriel, située au coin de la rue du même et de la rue Saint-Jacques, va être occupée désormais par les bureaux de la police du revenu de l'intérieur.

Le projet de la construction d'un pont entre Longueuil et Montréal a été complètement rejeté par le comité des chemins de fer et par la Chambre des Communes à Ottawa.

Le semaine dernière, deux naufrages affreux se sont encore produits. Un vapeur français, le *Don Pedro*, entraîne quatre-vingt-dix personnes avec lui, tandis que le vapeur anglais le *Colinia* voit périr avec lui cent soixante-treize malheureux.

Le vapeur *Lucania*, de la ligne Cunard, arrivé le 26 avril à Queenstown, en Angleterre, a opéré la plus rapide traversée qui se soit encore faite de l'Amérique en Europe. Il a parcouru 2,897 milles en 6 jours, 11 heures et 41 minutes, soit environ 483 milles par jour.

Prochainement seront célébrées les noces d'argent du couvent de Sillery. On se propose, à Québec, d'organiser à cette occasion, de brillantes fêtes auxquelles seraient conviées toutes les anciennes élèves de cette célèbre institution.

De nouveaux éboulements se sont dernièrement produits sur la rive nord de la rivière Sainte-Anne, comté de Portneuf, où a eu lieu la catastrophe, l'année dernière. D'énormes masses de terre de cent pieds de haut et de plusieurs centaines de pieds de long ont roulé dans la rivière. On a dû reculer les maisons et les granges voisines du lieu de l'éboulement pour les préserver de la destruction.

La Société d'Histoire naturelle a fait, samedi dernier, son excursion annuelle, à Philipsburg. Un grand nombre de touristes ont pris part à cette excursion, à laquelle le *MONDE ILLUSTRÉ* s'était fait représenter. Nous publierons la semaine prochaine quelques vues très intéressantes du magnifique pays où s'est accompli ce joli voyage, et qui ont été prises par la maison Laprés et Lavergne.

La semaine dernière a eu lieu au Mechanic's Institute l'assemblée annuelle des membres du Club de Natation de Montréal, sous la présidence de M. Chs Garth.

Après la lecture du rapport du secrétaire et du trésorier, qui furent trouvés très satisfaisants et adoptés, on procéda à l'élection des officiers pour l'année courante, qui donna le résultat suivant :

Président, Chs Garth ; 1er vice-prés., R. Reinhold ; 2e vice-prés., Aug. Comte ; trésorier et gérant, T.-J. Darling ; secrétaire, C.-C. Paugman ; membres du comité : Eug.-H. Godin, J. Laverty, J.-E.-M. Whitney, G.-C. Jackson, O.-C. Paugman, W. Irwin et C. McClatchie.

On ne saurait trop encourager la jeunesse canadienne à faire partie de ce club qui a pour but de développer parmi nous l'art si utile de la natation. Le club est en pleine activité et possède un maître de natation de première force sur lequel les nouveaux membres ne tarderont pas à faire de rapides progrès.

PETITE POSTE EN FAMILLE. — *Welly*, Montréal. — Impossible d'admettre votre essai politique.

Rév. F.-X. B., Fort Kent. — Merci de votre envoi. Il sera fait tel que demandé.

L. X., Montréal. — Faiblesse de composition, faiblesse de style.

C. B. L., Longueuil. — Votre travail n'a pas été accepté.

W. L., Montréal. — Votre article paraîtra prochainement.

Fauv., Montréal. — *La maison aux érables*, sera publié aussitôt que possible.

A. C. L., Montréal. — L'acrostiche n'a pas été accepté par la Rédaction.

Chs-A. G., Stanfold. — Votre sonnet sera bientôt publié.